

Il est réconfortant, au sein d'une époque où les esthétiques s'affrontent avec une véritable cruauté, de constater quel facteur d'équilibre et de mesure constitue cette provisoire tétralogie. Certains se sont égarés dans des complications psychologiques ou intellectuelles. D'autres ont admis à l'instar d'une commodité le fait de voir danser une musique qui eût été mieux à sa place, parfois, sur l'estrade des concerts... ou ailleurs. Serge Prokofieff, lui, repoussant avec cette douceur qui est le privilège des plus forts des subterfuges indignes de lui, a passé outre aux conseils et aux sarcasmes. Il s'en est bien trouvé. Il n'a

pas fait acte de soumission à des volontés réputées supérieures. Il n'a pas non plus entendu imposer sa domination. Il s'est contenté d'être lui-même, d'une seule pièce.

Le temps pourra passer sans rien ôter à ses ballets de leur prodigieuse spontanéité, car leur vertu jaillit, leur innocent panthéisme éclate comme bondit le danseur que ses muscles projettent dans l'espace.

Il pourra même, espérons-le, en écrire d'autres et nous ravir encore, car il est de l'élite de ceux qu'habite la divine intuition.

PIERRE-OCTAVE FERROUD.

---

## UNE RÉCEPTION AUX A. I. D. EN L'HONNEUR DE M. MICHEL FOKINE

---

*Les Archives Internationales de la danse et leur Président, M. Rolf de Maré, ont organisé, le 21 décembre, en leur hôtel de la rue Vital, une réception en l'honneur du célèbre maître de ballet, M. Michel Fokine. Par leur raison d'être même, les A. I. D. ne pouvaient manquer l'occasion de montrer à un éminent chorégraphe, dont l'art et l'esprit avaient complètement rénové le ballet classique, l'estime qu'elles avaient pour ses créations, et la reconnaissance qui lui était due par tous les danseurs et chorégraphes contemporains. M. Michel Fokine, ancien maître de ballet des Théâtres Impériaux de Russie ne fut pas en effet simplement un danseur ; il fut surtout un chorégraphe de génie dont les conceptions infusèrent un sang nouveau au ballet classique, tel qu'il était connu au XIX<sup>e</sup> siècle. Non content de le faire revivre, M. Michel Fokine lui a donné de nouvelles formes, et il n'est pas téméraire de dire qu'il fut un de ceux qui permirent la propagation et le succès des Ballets Russes dans le monde entier, ainsi que l'éclosion des nouveaux talents. Il est impossible de citer tous les ballets et divertissements dont il fut le chorégraphe, soit pour les Théâtres Impériaux, soit pour les Ballets Russes de S. de Diaghilew, soit encore pour des artistes. Quelques-uns simplement de ses ballets, parmi lesquels nous noterons *Le Pavillon d'Armide*, *Pétouchka*, *le Spectre de la Rose* ou *Les Danses Polovtziennes du Prince Igor*, ou encore l'inoubliable *Mort du Cygne* qu'il régla pour Anna Pavlova, auraient suffi à eux seuls à la gloire d'un artiste.*

*Après quelques mots de M. de Maré, qui dit toute sa joie d'accueillir aux Archives un chorégraphe tel que M. Fokine, et rappela des souvenirs personnels, et une intervention de M. Carol-Bérard, qui, au nom des Compositeurs Français,*

*parla de l'œuvre du grand chorégraphe et de son influence capitale, M. Michel Fokine, très ému, remercia tous les assistants et les Archives auxquelles il souhaita d'accomplir l'œuvre qu'elles s'étaient fixée.*

*La réception devait avoir un caractère intime, et seuls avaient été invités, outre quelques membres de la presse et les amis des A. I. D., les danseurs et chorégraphes. Mais ceux-ci répondirent si bien à l'appel qui leur était fait que la réception prit figure d'une manifestation dont M. Fokine se montra très touché. Citons entre autres, parmi les assistants, des personnalités du monde artistique telles que les prima-ballerines des Théâtres Impériaux, MM<sup>me</sup> la princesse et prince Krasinski, Egorova, Alexandra Balachova ; MM<sup>mes</sup> Carlotta Zambelli, Ida Rubinstein, Lucienne Lamballe, Alice Nikitina, Solange Schwarz, Carlotta Brianza, Carina Ari, Mila Cirul, Carmita Garcia, D. Lesprilova, Tatjana Barbakoff, Guillaumin ; MM. A. Bondicov, Vicente Escudero, Caird Leslie, Jean Fazil, Tony Grégory, etc. ; M<sup>lle</sup> Nizan, de la Comédie Française ; le prince N. Troubetzkoy ; des représentants du monde diplomatique, parmi lesquels MM. J. du Sault, du ministère des Affaires étrangères, Wannberg, conseiller de la Légation de Danemark, plusieurs membres de la Légation de Suède ; des écrivains et critiques tels que MM. Henry Prunières, prince Serge Volkonsky, Valérien Svetloff, Stuart Gilbert, Vuillermoz, Nicolas Ebreinoff ; des représentants du monde artistique et musical parmi lesquels MM. Fernand Léger, Othon Friesz, Sabbagh, Iakovleff, J. Bilibine, M. Larionow, A. Tansman, D. E. Inghelbrecht, etc.*